

# Paroisse Saint Joseph



## SAINT-JOSEPH, UN MODÈLE POUR LA CHANDELEUR

PAR GUILLAUME QUESNEL (MEMBRE DE L'EAP)

Le mardi 2 février, quarante jours après Noël, nous fêtons la Chandeleur, et célébrons ainsi la Présentation de Jésus au temple et la Purification de la Vierge Marie.

Au travers de cette fête, Saint-Joseph est un modèle qui peut nous inspirer.

Il est en effet un modèle d'obéissance, qui suit la tradition juive consistant à consacrer tout premier-né de sexe masculin au Seigneur. Nous pourrions nous demander si cela était réellement nécessaire concernant Jésus ! Pourquoi donc « consacrer Dieu à Dieu » ?

En faisant cela, **Joseph manifeste** au peuple hébreux l'accomplissement de la Promesse faite à Israël. La rencontre avec Syméon, qui avait reçu la promesse de ne pas mourir avant d'avoir rencontré le Sauveur, symbolise alors la charnière qui unit l'Ancien et le Nouveau Testament.

Cette charnière qui unit l'Ancien et le Nouveau Testament, est à l'image même de Saint-Joseph, descendant de David ; qui n'est pas sans nous rappeler Joseph, le fils de Jacob, devenu vice-roi d'Egypte après avoir été vendu par ses frères. (Comme y fait allusion le Pape François dans sa lettre apostolique PATRIS CORDE).

Syméon, en prenant Jésus dans ses bras, le qualifie de « Lumière pour éclairer les nations » ; nous rappelant ainsi que la Chandeleur est également la « fête des chandelles », et que nous y célébrons quelque part « l'Emmanuel, lumière dans nos vies ».

Que la lumière du Christ illumine chacune de nos journées, pour que nous puissions chaque soir redire « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole ».

Enfin, en fêtant également la purification de la Vierge Marie, le 2 février est aussi l'occasion pour nous de célébrer les frères et sœurs consacrés présents sur notre Paroisse ; qui sont de véritables trésors pour notre Communauté. Que le don de leur vie puisse inspirer chacun de nous.

Très belle fête de la Chandeleur à eux, et à chacun d'entre vous.

## Horaires de la Paroisse

MESSE DOMINICALES :

SAMEDI : 18H  
DIMANCHE : 09H00 - 10H30

MESSE EN SEMAINE :

LUNDI : 19H00  
MARDI AU SAMEDI : 09H00

LAUDES :

MARDI AU DIMANCHE : 08H

ADORATION ET CONFESSIONS

MARDI AU DIMANCHE : 8H30  
MARDI AU SAMEDI : 09H30 - 12H

PERMANENCE ACCUEIL

LUNDI AU SAMEDI :  
10H - 12H & 15H - 17H

CONTACT : 04 94 24 55 08

paroisse.stjoseph@gmail.com



## La vie ordinaire à Nazareth

PAR DOMINIQUE LE TOURNEAU

Le retour à Nazareth n'était pas exempt de difficultés d'adaptation. Joseph et Marie pouvaient s'attendre à être abondamment questionnés sur les raisons de leur non-retour après le recensement et de leur absence prolongée. "Pour nous, les questions de gens de Nazareth mettent dans une plus vive lumière encore l'importance du voyage à Bethléem et de la fuite en Égypte dans le plan général de la vie de Jésus. Leur absence de Nazareth avait creusé davantage le fossé qui séparait Marie et Joseph de leur parenté épieuse. De cette manière, le mystère sur lequel ils étaient seuls renseignés demeurait caché ; il n'avait été révélé qu'aux bergers, aux Mages, à Syméon et à Anne dans le Temple, personnages que le ciel avait choisis selon la loi de la grâce et non selon la loi de la parenté. (...) Il est donc vrai de dire que Jésus grandit à Nazareth "dans l'obscurité", bien que Joseph et Marie y aient été connus de tous dès le temps qui précéda sa miraculeuse naissance" (F.-M. Willam).

Avec leur arrivée à Nazareth commence pour la Sainte Famille une vie ordinaire, souvent qualifiée de "vie cachée", car rien n'attire l'attention sur elle. Elle se déroule avec la normalité de toute existence, faite de travail, de vie de famille, d'amitié, de loisirs et de prière.

Au contact de Jésus et de Marie, Joseph sanctifie la vie ordinaire et le travail dans le foyer de la Sainte Famille. Dans le climat de vérité, de simplicité et d'intimité régnant en son sein, rien ne vient distraire Joseph et Marie de leur unique et commune préoccupation : Jésus et l'accomplissement de sa mission sublime. Saint Bernard en tire une leçon : de même que les bergers ne trouvèrent pas l'Enfant seul mais avec Marie et Joseph, "il faut qu'il y ait en nous, toujours, Marie et Joseph et l'Enfant dans la crèche", c'est-à-dire : l'humilité de l'Enfant, la pureté de la Vierge, et la justice de Joseph, "cet homme juste qui a une si belle place dans l'Évangile".

Pour Bossuet, "Joseph a eu cet honneur d'être tous les jours avec Jésus-Christ, qu'il a eu avec Marie plus grande part à ses grâces que néanmoins Joseph a été caché, que sa vie, que ses actions, que ses vertus étaient inconnues. Peut-être apprendrons-nous d'un si bel exemple, qu'on peut être bienheureux sans bruit, qu'on peut avoir la vraie gloire sans le secours de la renommée, par le seul témoignage de sa conscience. (...) Pour entendre solidement la grandeur et la dignité de la vie cachée de Joseph, remontons jusqu'au principe ; et admirons, avant toutes choses, la variété infinie des conseils de la Providence dans les vocations différentes" (*1<sup>o</sup> panégyrique de Saint Joseph, 1660*). Curieusement, le même Bossuet considérait que la vie ordinaire à Nazareth était plus extraordinaire que la Passion vécue par notre Seigneur au Golgotha, "car, enfin, je ne craindrai pas de le dire, ô mon Sauveur : je vous connais mieux à la Croix et dans la honte de votre supplice que je ne fais dans cette bassesse et dans cette vie inconnue" (*Panégyrique de saint Joseph, 19 mars 1656*).

À Nazareth, Jésus lui-même apprend de Joseph, qui exerce sa paternité à son égard: "La soumission de Jésus à sa mère et son père légal accomplit parfaitement le quatrième commandement.





## ... La vie ordinaire à Nazareth

PAR DOMINIQUE LE TOURNEAU

Elle est l'image temporelle de son obéissance filiale à son Père céleste. La soumission de tous les jours de Jésus à Joseph et à Marie annonçait et anticipait la soumission du Jeudi Saint : "Non pas ma volonté..." (Lc 22,42). L'obéissance du Christ dans le quotidien de la vie cachée inaugurerait déjà l'oeuvre de rétablissement de ce que la désobéissance d'Adam avait détruit (cf. Rm 5,19)" (*Catéchisme de l'Église Catholique*, n° 532). Cette soumission du Fils de Dieu est surprenante en soi : n'est-il le Maître de l'univers ? Saint Bernard se demande : "Qui donc était soumis, et à qui? Un Dieu était soumis à des hommes ; un Dieu, dis-je, à qui les anges, les principautés et les puissances obéissent, était soumis à Marie, et non seulement à Marie, mais aussi à Joseph, à cause de Marie. Admirez l'un et l'autre et choisissez ce que vous préférez, soit l'exquise condescendance du Fils ou la suréminente dignité de la mère. Des deux côtés c'est un prodige qui jette dans la stupeur" (*Homilia I super Missus est*, n°7).

"Il s'agit en définitive de la sanctification de la vie quotidienne, que chacun doit s'efforcer d'atteindre en fonction de son état et qui peut être proposée selon un modèle accessible à tous : "Saint Joseph est le modèle des humbles, que le christianisme élève vers de grands destins ; il est la preuve que, pour être de bons et authentiques disciples du Christ, il n'est pas besoin de 'grandes choses' : il faut seulement des vertus communes, humaines, simples, mais vraies et authentiques" (Paul VI)" (Jean-Paul II, export. ap. *Redemptoris custos*, n°24).

Dominique Le Tourneau  
Tout savoir sur Saint Joseph  
Éditions Artèges (2020), p. 60. 63.



Agnès Goldie





# Comment vivre le Carême concrètement ?

[HTTPS://EGLISE.CATHOLIQUE.FR](https://eglise.catholique.fr)

Durant le **temps du Carême**, pour nous préparer à la fête de Pâques, nous sommes invités à entrer dans le combat spirituel à la suite de Jésus : prier avec lui, jeûner avec lui, partager avec nos frères.

Comme Jésus au désert a résisté à Satan par trois fois, nous aussi nous pouvons être vainqueurs des trois tentations de l'oralité, du pouvoir et de nier nos limites humaines, en écoutant et méditant la Parole de Dieu de chaque jour, qui est très riche en ce temps liturgique du Carême

**La prière** - Nous devons prendre le temps, dans une vie agitée, de nous recueillir. Prier à l'image de Jésus qui savait prendre du temps, échappant à la foule pour la mieux retrouver après son dialogue avec le Père. En méditant la Parole dans le silence, en éteignant la télévision ou la radio, en évitant d'être trop dépendant des smartphones, nous acceptons chaque jour de nous mettre quelques minutes devant le Seigneur pour nous laisser saisir par Lui. Essayons donc de faire silence en nos vies, de sortir de la superficialité de certains emplois du temps pour donner priorité à l'Essentiel.

**Le jeûne** - L'ascèse est une réalité qui nous fait peur. Nous n'avons pas l'habitude de nous priver même si, aujourd'hui chez nous, beaucoup de nos concitoyens vivent dans des conditions précaires et connaissent l'inquiétude du lendemain. Certes, l'Eglise nous rappelle certains actes pénitentiels significatifs : manger moins chaque vendredi ; jeûner (au moins pour un repas) le mercredi des Cendres et le Vendredi Saint ; maîtriser nos instincts.

Mais surtout, elle attire notre attention sur l'importance de notre style de vie. S'inspire-t-il du Christ et des encouragements de l'Eglise ou bien, sous prétexte de modernité, s'inspire-t-il des complicités subtiles avec la mode, les mondanités et le péché ? Avec tous nos frères chrétiens, mais aussi avec tous ceux qui souffrent de la faim, d'un manque de liberté ou de dignité, avec tous ceux pour qui la vie quotidienne est une ascèse imposée, entrons dans ce jeûne du Carême comme dans le bain d'une nouvelle naissance.

**Le partage** - Le but du jeûne n'est pas seulement la privation, mais le partage, l'aumône : ce que nous avons économisé, nous sommes invités à le donner à ceux qui jeûnent tous les jours, car ils n'ont pas de quoi s'acheter à manger. Ils sont des millions dans le monde et des milliers en France !

Arrachons de nos vies l'individualisme et l'inertie pour nous engager au service des plus déshérités que soi. Développons la solidarité à l'intérieur de nos communautés ou à travers des associations ou des mouvements qui s'emploient à rejoindre et à servir les personnes diversement fragilisées. N'oublions pas tous ceux et celles qui, dans le Tiers-monde, vivent dans des situations encore plus tragiques que chez nous, marqués par la malnutrition, le manque de soins médicaux, l'extrême pauvreté, quand ce n'est pas la violence aveugle ou le regroupement dans des camps de réfugiés où règnent misère et promiscuité.



[@eglise\\_saint\\_joseph](https://www.instagram.com/eglise_saint_joseph)



[@saintjoseph.toulon](https://www.facebook.com/saintjoseph.toulon)



[paroisse.stjoseph@gmail.com](mailto:paroisse.stjoseph@gmail.com)



[04 94 24 55 08](tel:0494245508)